

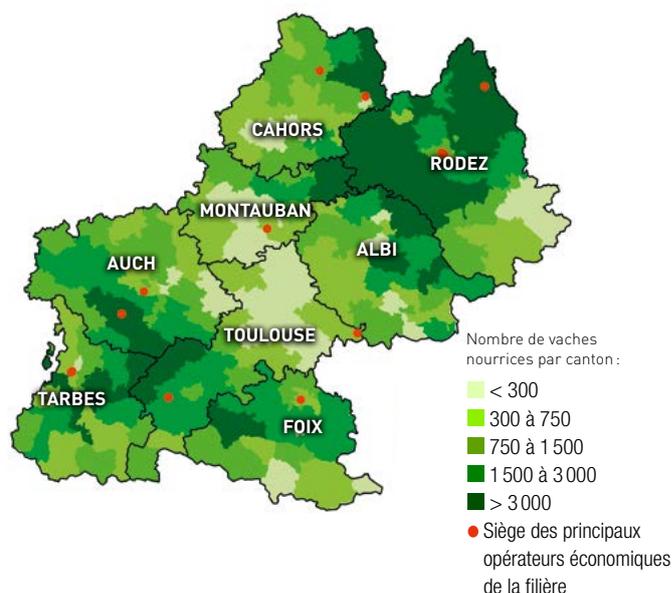
L'ÉLEVAGE BOVIN VIANDE

Avec 429 445 vaches nourrices en 2013, **Midi-Pyrénées occupe la 5^e position nationale pour le cheptel allaitant**. L'élevage bovin viande représente une des principales activités agricoles de la région. Ainsi, une exploitation sur 5 est spécialisée dans cette activité. La production est principalement concentrée en Aveyron (38 % du cheptel) et dans le piémont pyrénéen (25 %). La race limousine domine (28 % des effectifs), suivie de la race Blonde d'Aquitaine (24 %) et de la race Aubrac (10 %).

Le cheptel de mères a diminué de 15% depuis 2000. Les exploitations se sont spécialisées et agrandies. La production est restée relativement stable et s'établit à près de 83 000 tonnes équivalent carcasse en 2013, soit 5.9 % de la production de viande bovine nationale.

Les exploitations produisent en grande majorité des broutards destinés à l'exportation vers l'Italie et l'Espagne. Ils représentent 44 % des ventes d'animaux. Les broutards sont plutôt jeunes et légers au sud de la région, « repoussés » et alourdis au nord.

42 % des animaux sont engraisés sur les exploitations dont plus de la moitié en veaux gras.

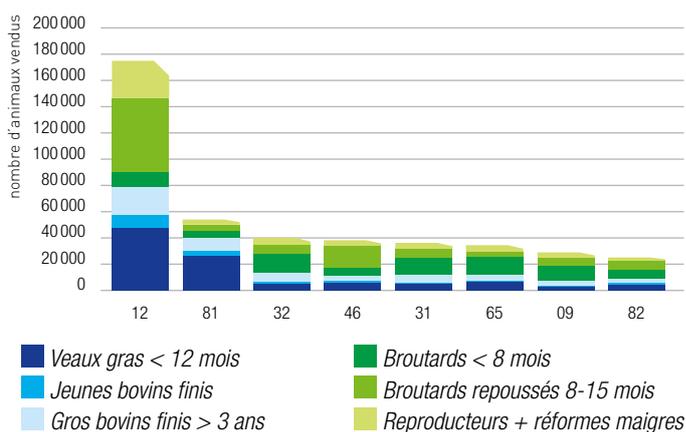


LES CHIFFRES

- **429 445 vaches allaitantes (soit 10 % du cheptel national)**
- **14 000 exploitations ont des bovins**
dont 11 554 ont des vaches allaitantes
dont 2 250 exploitations produisant sous signe de qualité (hors AB)
dont 483 exploitations certifiées AB
- **22 628 UTA concernées**
- **6 783 exploitations spécialisées**
- **82 972 tonnes équivalent carcasse produite (soit 5.9 % de la production nationale (y compris élevage laitier))**
dont 24 314 t de veaux (29 %)
- **527.6 millions d'euros de valeur produite, soit 12.9 % du produit brut total agricole de Midi-Pyrénées**

[Sources : Inosys – SAA 2013 – Comptes de l'agriculture 2013]

RÉPARTITION DU CHEPTEL BOVIN ALLAITANT [Source RA 2010]



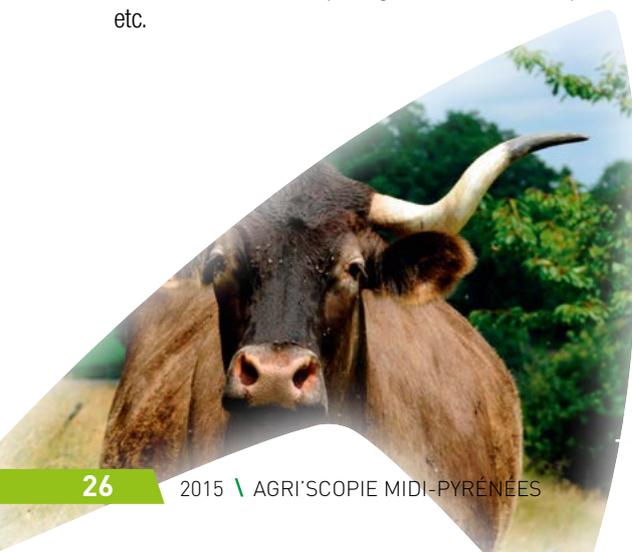
PRODUCTION PAR CATÉGORIE D'ANIMAUX VENDUS [Source IPG 2013]

La filière bovin viande régionale se caractérise également par une importante production sous signe officiel de qualité. Ainsi, une exploitation spécialisée sur quatre produit sous un signe officiel de qualité : Veaux d'Aveyron et du Ségala, Génisses Fleur d'Aubrac, Bœuf de Bazas (IGP), Bœuf fermier Aubrac, Bœuf Gascon, Veaux fermiers élevés sous la mère, Bœuf limousin Blason prestige, Bœuf Blond d'Aquitaine (Label Rouge), etc.

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE* [Source RA 2010/Inosys]

| | Ayant un atelier BV significatif* | Dont spécialisées | Dont polyculture-élevage | Dont polyélevage mixte lait-viande |
|--|-----------------------------------|-------------------|--------------------------|------------------------------------|
| Nombre d'exploitations | 14 000 | 6 783 | 2 501 | 1 387 |
| SAU moyenne en ha | 71.5 | 61.9 | 80.9 | 88.3 |
| STH + surface fourragère moyenne en ha | 54.9 | 56.8 | 36.7 | 77.2 |
| UTA moyennes | 1.6 | 1.4 | 1.6 | 2.1 |
| Nombre moyen de vaches allaitantes | 31.3 | 41.5 | 0.9 | 24.7 |
| UGB bovines moyennes | 57.7 | 59.1 | 42.7 | 72 |

* > 10 vaches allaitantes ou > 10 bovins à l'engraissement



ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

Le point campagne

2013 a été marquée par un rebond de la production mondiale grâce essentiellement au Brésil, à l'Inde et à l'Océanie. A contrario, en Europe et en France, l'érosion de la production bovine s'est poursuivie, entraînant une diminution des exportations de bovins finis et de broutards ainsi qu'une baisse des abattages de vaches et de veaux de boucherie, et dans une moindre mesure de génisses. Cette réduction de l'offre disponible a orienté les cours à la hausse en France alors que les prix mondiaux se contractaient.

Au niveau régional le repli des abattages de vaches et de veaux est très marqué (-5.3 % de bovins abattus), alors que l'on constate une augmentation des abattages de gros bovin mâles (+36 %). Cette pénurie de vaches tire les prix vers le haut (+11.2 % pour les vaches « R »). Sur le marché du broulard, on observe une baisse des exportations de 5.8 %, conséquence du manque de veaux sur le début de l'année.

Un produit qui stagne, des charges à la hausse = un EBE orienté à la baisse

La baisse de l'offre de viande sur les marchés tire les prix vers le haut amenant la hausse du produit bovin viande de 5 %. Cette hausse est annihilée par la baisse du produit végétal (-1 770 €) qui a stabilisé le produit des exploitations bovin viande.

Quelle que soit la filière, les prix unitaires sont à la hausse : 1 570 € en moyenne pour les vaches de réforme, 880 à 1 200 € respectivement pour les broutards et veaux gras.

Les charges continuent leur progression sur 2013, notamment les charges de structures pour lesquelles on constate une hausse de 7 %. Les charges opérationnelles se stabilisent grâce à une charge aliment constante et des charges vétérinaires en repli.

Les éléments cités plus haut ont pour conséquence une stabilisation voire une baisse de l'EBE. Quel que soit le système, on constate une hétérogénéité de l'EBE, avec 1/3 des exploitations qui ont un EBE < 25 000 € et 23 % qui ont un EBE > 50 000 €.

Un EBE suffisant mais une marge de manœuvre affaiblie

L'investissement progresse, financé principalement par de nouveaux emprunts, ce qui vient augmenter les annuités. Celles-ci absorbent 50 % de l'EBE. Les prélèvements privés sont constants. La marge de sécurité se voit réduite à moins de 10 % de l'EBE.

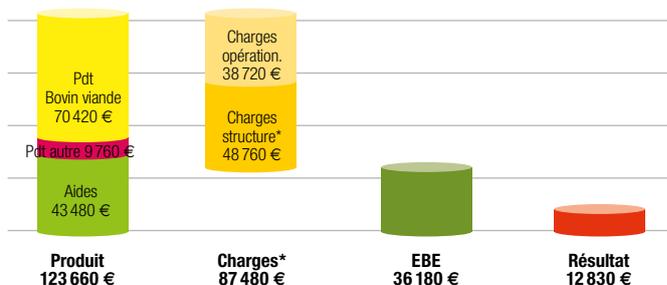
Une situation financière qui se dégrade

Le fonds de roulement est stable et couvre plus de 9 mois de charges. Le taux d'endettement est de 31 % avec un endettement court terme qui progresse, reflet d'une trésorerie qui se dégrade.

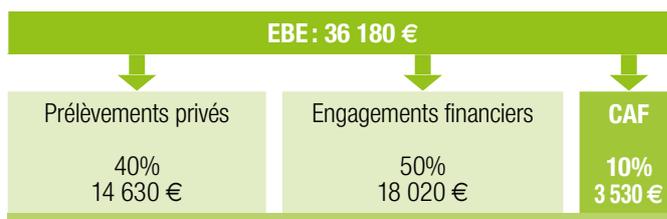
La santé financière des exploitations se détériore avec 8 % des exploitations en danger. À noter que, pour la filière bovin maigre, la part des exploitations en danger atteint 10%.

L'échantillon CERFRANCE

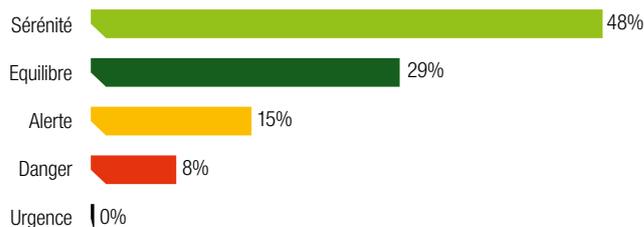
- 1 011 exploitations spécialisées dont 52 % indiv., 25 % EARL, 21 % GAEC
- SAU : 99 ha dont 89 ha de SFP
- 1.4 UTH familiale / 0.1 UTH salariée
- Troupeau moyen : 67 vaches allaitantes (VA)



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS